

Alex. Guillemin, de Tours, et imprimé dans cette ville. Pour assurer la publication de cet ouvrage, le graveur et sa famille durent se rendre à Tours pendant la guerre de 1870, et là, l'artiste dessina lui-même sur bois, d'après les compositions de Langlois, venu aussi en Touraine.

Pendant ce séjour, prolongé jusqu'en 1873, A. Gusman grava, pour la maison Mame, deux planches exécutées par un procédé que Papillon avait préconisé au XVIII^e siècle, mais que Gusman ignorait. Ce procédé consiste à graver deux planches d'un même sujet, chacune en tailles de sens inverse, et se croisant à l'impression, par repérage : pseudo taille-douce qui peut tromper tout d'abord sur le procédé. Ainsi fut, en premier lieu, exécutée *la Mise au Tombeau*, d'après Titien, dont le musée de Tours conserve une bonne copie; l'autre planche, d'après Hallez, un dessinateur tourangeau, représente un *Calvaire*, destiné à un *Canon* de messe.

Cette technique fort curieuse, mais difficile à mettre en pratique alors, fut abandonnée. Frédéric Florian, sans connaître les antécédents, grava, à petit format, le même sujet selon la même manière, la seconde planche étant très faiblement indiquée (pour la Maison Hachette). A. Gusman avait pris un brevet pour ce procédé de gravure et avait fait des essais antérieurs à 1870, en reproduisant une gravure de Goltzius.

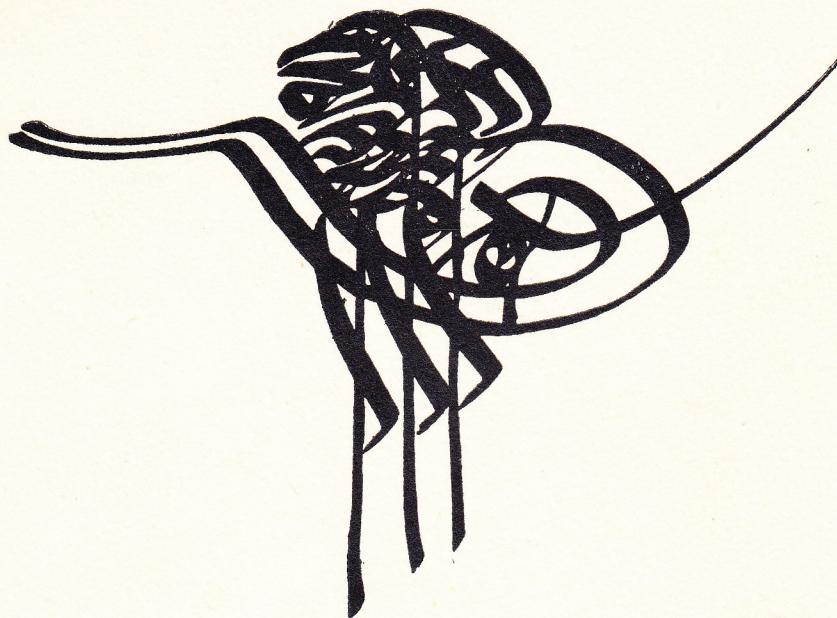
Pour Mame, A. Gusman grava toutes les illustrations des *Heures romaines*, illustrées dans l'esprit des XV^e siècle, par Queyroi. Cet artiste grava encore d'après Yan'Dargent, Staal, de Neuville, Bida, etc., pour Garnier, Hachette, Palmé, Hetzel, Calmann-Lévy. Il donna au *Monde illustré* une très belle planche d'après Doré: *le dernier regard de Jésus à sa Mère*. (Voir Chronologie, 1846, 1860, 1861.) A. Gusman fut poète à ses heures et signa Magnus Lavurgère (Gusman le graveur).

DILOLOT grava des dessins de G. Doré dès son début dans *le Journal pour rire* (1848) : *les Collégiens* et de nombreux bois, d'après Bertall, Quillembos, Gavarni. Dans *le Journal des Modes*, *l'Illustration*, *la Silhouette*, *les Romains illustrés*, le nom de Diolot figura souvent (d'après Duplessis).

PIAUD (ANTONIN et LOUIS). L'un, Antonin-Alphée, naquit à Saint-Etienne, exposa au Salon de 1837 à 1852 et fut peintre et graveur. Sous le nom de Piaud,

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ